

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Yves Beauchesne : une étoile filante Hommage en forme de citations

Colombe Labonté

Volume 15, Number 3, Winter 1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12200ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

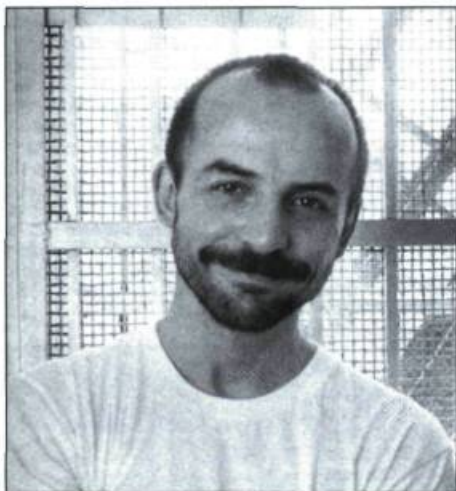
0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Labonté, C. (1993). Yves Beauchesne : une étoile filante : hommage en forme de citations. *Lurelu*, 15(3), 9-9.



«Si vous me demandez à quels besoins répond la lecture du roman chez le jeune, je vous répondrai tout simplement qu'il lui permet, d'une façon réelle, exigeante et créatrice, d'apprendre à vivre.»

C'est la conclusion d'un article paru dans la revue *Des livres et des jeunes* que signait Yves Beauchesne au cours de l'automne 1985.

J'aime imaginer qu'à ce moment-là, le manuscrit *Aller retour* avait déjà franchi l'étape de la quarantaine, car il se retrouvait chez l'éditeur le printemps suivant.

«Joëlle coucha le journal au fond du tiroir et replça la pile de cahiers par-dessus. Puis elle referma le tiroir!»

Je souris à l'idée de croire qu'au moment où *Aller retour* recevait le prix Cécile-Rouleau 1986, deux autres manuscrits passaient tour à tour à l'étape cruciale du peaufinement. Ceci est plausible puisque l'éditeur me racontait avoir reçu *Le Don* et *L'anneau du Guépard* en même temps, au mois de mai 1987. Comme ces manuscrits étaient impeccables à tous points de vue, les délais de production s'en trouvèrent accélérés. Leurs publications auraient lieu à l'automne. Fait étonnant, un troisième roman : *Mack le Rouge*, était également publié au cours de ce même automne.

Que certains auteurs soumettent à leur éditeur des manuscrits d'une qualité exceptionnelle n'est pas unique, mais que ceux-ci donnent naissance à des œuvres qui se voient attribuées des prix prestigieux (jusqu'en 1990) l'est un peu plus. Cela témoigne de l'importance incontestable de ces œuvres.

«Martin en profita pour lire à voix haute un des livres qu'il avait trouvés.»

YVES BEAUCHESNE : UNE ÉTOILE FILANTE

Hommage en forme de citations

Mais en 1990, me direz-vous, Yves Beauchesne était loin. L'université Sainte-Anne en Nouvelle-Écosse, ce n'est pas à la porte... Mais c'est là que le livre en français devait être connu pour mieux grandir. C'est là-bas que M. Beauchesne enseignait. C'est là qu'avait lieu, les 8 et 9 novembre 1990, le cinquième colloque de l'Association acadienne pour l'administration de l'Éducation, auquel il participait en tant qu'animateur et administrateur.

«Secrètement, j'espère toucher ceux et celles qui comme moi croient qu'une littérature d'enfance et de jeunesse ne se bâtit pas seulement sur des assises commerciales et promotionnelles solides – et tout à fait indispensables – mais également sur des échanges et une réflexion approfondis!»

On ne saurait mieux exprimer les motivations profondes de cet éloignement de Montréal, mais nous pouvons tout de même reconnaître que chacun de ces quatre livres publiés en deux ans fourmillent d'indices qui révèlent l'itinéraire et la voie de l'élargissement de la littérature que l'auteur a toujours suivis.

«Son journal lui offrait la possibilité de voyager non seulement dans le temps, mais encore dans l'espace!»

Lire Beauchesne-Schinkel, c'est pénétrer dans un monde purement réaliste. Jamais ils n'ont cherché à reproduire un modèle qui sert le conformisme social, qui renforce les stéréotypes, qui étouffe l'individualité ou, mieux encore, qui flatte le lecteur en dépouillant son discours d'éléments tabous, brutaux ou révoltants.

«Richard, c'est un gars normal. Il a juste un p'tit handicap. Maman est p'tite. Moi je suis grande pis maigre. Toi, t'as une grosse bedaine. Puis Richard, lui, il a le syndrome de Down. Tout le monde a un handicap!»

Chacune de leurs histoires enserme la réalité dans les griffes du quotidien et échappe malgré tout au désespoir, à la peur, au silence. Chacune de leurs histoires nous touche par leur simplicité, leur humanité. Chaque livre est un témoignage de la difficulté de grandir, mais aussi de la passion de vivre.

Le duo Beauchesne-Schinkel aura laissé des traces, ouvert des sillages. Ce qui subsiste sans équivoque de cette chimie créatrice s'inscrit dans notre courte histoire littéraire. Sa contribution a été comme une étoile filante : de trop courte

durée, mais éveillant l'envie de regarder plus souvent le ciel.

«La clocharde s'arrête au coin de la 12^e Rue, une des roues de son panier à emplettes vient de se coincer dans une fissure!»

Ce tandem nous a laissé des œuvres où s'enchassent méthodiquement des valeurs essentielles : s'ouvrir au monde et aux autres, avoir confiance en soi, prendre le temps d'aimer, respecter les différences, conquérir la vie, sa vie.

Pour Yves Beauchesne, le livre c'était sa vie. La vie est plus forte que la mort. Et sa passion pour le livre défie le temps...

«Le reste du livre était encore vierge.»

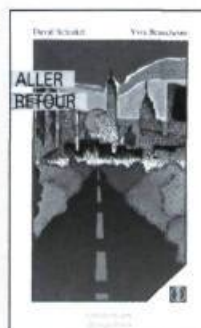
Références

1. *Le Don*, Éditions Pierre Tisseyre, 1987, p. 72.
2. *Aller retour*, Éditions Pierre Tisseyre, 1987, p. 100.
3. *Des livres et des jeunes*, été 1990.
4. *Le Don*, Éditions Pierre Tisseyre, 1987, p. 79.
5. *Mack le Rouge*, Éditions Québec/Amérique, 1987, p. 36.
6. *L'anneau du Guépard* (La clocharde), Éditions Pierre Tisseyre, 1987, p. 139.
7. *Le Don*, Éditions Pierre Tisseyre, 1987, p. 35.

Deux livres du tandem Beauchesne-Schinkel avaient été particulièrement prisés par divers jury :

ALLER RETOUR

Éditions Pierre Tisseyre
1986, 144 pages.
Prix Cécile-Rouleau de l'ACELF 1986.
Prix Alvine-Bélisle de l'ASTED 1987.
Prix d'excellence de l'Association des consommateurs du Québec «Livres 88».



LE DON

Éditions Pierre Tisseyre
1987, 290 pages.
Prix du Gouverneur général 1987.
Certificat d'honneur de l'Union internationale pour les livres de jeunesse 1990.

